

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 9 SEPTEMBRE 1915

G.-E. DION, Administrateur

EN AVANT, LES JEUNES

Ecoutez ces paroles d'un jeune homme : "Chez les jeunes surtout, je regrette de trouver ce terre-à-terre qui les conduira à la vie sans but et sans bonheur qui est celle de la grande partie des hommes de la génération actuelle. Je voudrais, par ma conduite, leur faire comprendre qu'il y a plus de bonheur à travailler pour Dieu et son pays qu'à danser et prendre un coup ; qu'il est plus beau de se respecter soi-même et les autres que de causer de choses sales avec des compagnons au cœur pourri..."

"Je m'estimerai heureux si je pouvais, de quelque manière que ce soit, amener quelqu'un à comprendre tout cela. En attendant, il arrive qu'on me traite de scrupuleux : je me contente de n'avoir pas de scrupule. On me dit que la vie dans le monde n'est pas celle que l'on mène dans un presbytère ; je prétends le contraire, si l'on veut dire par là que, parce qu'on n'est pas prêtre, le mal nous est permis à certain degré..."

Voilà le langage d'un cœur noble que rebute le gaspillage si fréquent de la vie de jeunesse.

C'est aussi l'élan d'un cœur courageux, qui ne craint pas de rompre avec le préjugé et affirmer par sa conduite qu'il y a autre chose à accomplir, pour le jeune homme, que danser, joter et prendre un coup.

Que n'euissions-nous dans chaque paroisse un groupe de ces jeunes gens !

Ce ne sont pourtant pas les inspirations généreuses qui font défaut aux jeunes cœurs acadiens.

Ce qui est pénible à constater, c'est que trop des précieuses qualités de nos jeunes s'appliquent à des futilités, et c'est la bonne cause qui en souffre.

Que de jeunes intelligences n'entretenaient que des idées mondaines et malsaines, fruits de la littérature anglaise populaire, parce qu'elles n'ont pas eu l'occasion de s'en procurer d'autres !

Que de jeunes cœurs, faits pour nourrir des amours forts et nobles, se sont desséchés au contact des frivolités et sont devenus blasés, parce qu'ils étaient trop grands pour se nourrir de ces riens !

Pourquoi ne pas essayer de prévenir ces désastres ?

En organisant des œuvres de jeunesse, des cercles de formation, à base d'études, en initiant ces jeunes gens à rompre avec le respect humain et à s'initier aux œuvres de pur dévouement, ne préparerait-on pas une génération plus digne et plus fière, plus débarrassée de l'esprit de vassalité et de vanité, qui caractérise un trop grand nombre de nos parvenus acadiens ?

Si l'on savait se donner à la jeunesse, écrivait Mgr Dupanloup, on sauverait le monde.

Il n'y a pas d'espoir plus rassurant pour l'avenir de la race qu'une génération qui grandit avec des idées nobles et des sentiments de véritable dévouement.

Il n'y a pas de signes de décadence plus certains pour un peuple, qu'une jeunesse qui s'amuse et qui ne sait plus vibrer aux grandes idées de patrie, de religion et de dévouement.

Puissions-nous le comprendre, afin de grouper les jeunes énergies généreuses et les orienter vers les sphères fécondes, où s'élaborent, dans l'étude et la piété, les revanches de toutes les causes qui ne meurent pas.

L'Evangeline.

F. B.

Dont permit yourself to think

That someone else is entitled to a better chance than you, that you haven't the talents or the ability to succeed like others. As a matter of fact, you are equipped in every way as other boys and girls who have succeeded, in fundamentals which we ask, health, grit, willingness to work, and at least a grammar school training. Given these qualifications, we can guarantee you success. Write for information now.

Moncton Business College, Moncton, N. B.
GEO. J. SCHMIDT, Principal.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Register Familial

Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 rr

Annoncez dans "Le Madawaska"

Ventilation des étables

(Suite de la quatrième page)

degrés de gelée. Il semble donc que la première chose, et la plus importante, est d'avoir un nombre d'airaux proportionné à la grandeur de l'étable; on alloua, disons de 600 à 800 pieds cubes d'air pour chaque vache de deux ans et plus. Cette précaution prise on fournira une surface de 15 pouces carrés ou plus de conduit d'évacuation à tirage réglé et 8 pouces carrés ou plus de conduit d'entrée. Par exemple une étable de 36 pieds x 10 pieds, qui pourrait loger de 18 à 20 têtes, devrait avoir un conduit de sortie de 60 (324 pouces carrés) ou 20 pouces de diamètre s'il est rond, et les conduits d'entrée qui seront au nombre de deux devraient mesurer chacun 6 pouces x 12 pouces.

Quand nous parlons de "tirage réglé," nous voulons dire que ces lieux conduits, d'entrée et de sortie, doivent être munis d'une clef ou d'une porte qui permette d'en régler le tirage, en les fermant entièrement ou en partie.

Ces clefs sont nécessaires parce que l'air froid, beaucoup plus lourd que l'air chaud provoque une circulation beaucoup plus rapide dans les journées très froides que dans les journées chaudes. Il faut donc pouvoir régler l'entrée de l'air sans quoi la température descendrait beaucoup trop bas pendant les grands froids et s'élèverait beaucoup trop haut quand il fait chaud.

Dans les dimensions des conduits de sortie et d'entrée que nous donnons ci-dessous, nous tenons compte des frictions d'air qui peuvent se produire dans le conduit car si 8 à 10 pouces carrés par tête pour le conduit de sortie peuvent suffire dans une très grande étable la même superficie relative dans une petite étable ne suffirait certainement pas. Les conduits de sortie ne doivent être ni trop petits ni trop grands. Lorsqu'il dépassent sensiblement la superficie indiquée par tête ils fonctionnent mal et dégoutent continuellement quand il fait chaud et gèlent quand il fait froid, parce que l'air circule trop lentement. De même, lorsqu'ils

ont petits ils sont toujours humides et l'eau en dégoutte presque tout le temps car le mauvais air s'en échappe trop lentement.

Il existe bien des systèmes de ventilation, mais aucun n'est parfait. Chose certaine, on ne réussira jamais à construire un appareil fonctionnant d'une façon satisfaisante dans toutes les conditions qui pourraient être imposées. Au cours des dix dernières années l'auteur a essayé quelque trente ou quarante appareils d'aération dans les vacheries écuries et porcheries; au cours de ce laps de temps il s'est convaincu de deux choses.

1.—Il est nécessaire et très utile d'aérer parfaitement.

2.—Il n'existe pas d'appareil parfait d'aération ou qui fonctionne de façon absolument automatique.

J'ai pu également m'arrêter à certaines conclusions sur les avantages relatifs des divers systèmes essayés et sur leur adaptation. Beaucoup d'appareils se sont montrés plus ou moins efficaces, mais sur les trente ou quelque essais je puis dire que celui originellement désigné sous le nom d'"appareil d'aération Rutherford" s'est montré de beaucoup supérieur à tous les autres. Il doit sa supériorité à plusieurs avantages dont voici les principaux :

1.—Facilité d'installation dans les bâtiments vieux ou neufs.

2.—Adaptation à toutes les catégories d'étables.

3.—Adaptation aux températures et aux climats les plus divers.

4.—Facilité de fonctionnement et de réglage.

5.—Efficacité du réglage de la température dans toutes les parties de l'étable.

En s'adressant à la ferme expérimentale d'Ottawa et demandant le bulletin No 72 "Production du lait au Canada" on obtiendra les plans détaillés, les dimensions, les plans pour construire ces ventilateurs si nécessaires, si essentiels et pourtant si peu dispendieux.

Les miroirs sont supérieurs aux hommes en ce sens qu'ils sont toujours sincères.

VARIETES

Il est difficile de dire ce qui fait le plus plaisir à un homme ; le premier rendez-vous avec la jeune fille qu'il commence à aimer ou la dernière entrevue avec celle dont il est "tanné".

Les amis de l'heure présente Ont le naturel du melon : Il faut en essayer cinquante Avant que d'en trouver un bon ?

"L'homme, a dit quelqu'un, se dresse à lui-même sa propre statue de son vivant ; c'est à lui qu'il appartient de faire, par ses actes et ses œuvres, qu'elle soit de marbre pur, de plâtre ou de boue."

L'esprit de l'homme est bizarre ; il y a des gens qui sortent le soir avec cinquante dollars et dix cents dans leur poche et qui se réveilleront le lendemain matin avec juste les 10 sous dans leur poche en plus d'un bon mal de tête, ce qui ne les empêchera pas de certifier qu'ils ont eu un bien bon temps.

Ceux qui se plaignent le plus de la brièveté de la vie sont presque toujours ceux qui gaspillent le plus de temps.

Un secret, c'est quelque chose qui vaut la peine d'être répété.

Qui donc a dit que les femmes manquaient de simplicité ? Pourtant on les voit, tous les jours, préférer la soie la plus unie aux cotonnades les plus enluminées.

Quand un débiteur vous reçoit avec un large sourire sur les lèvres, vous êtes fixé ; il ne vous payera pas encore ce jour-là.

Quel paradis serait le mariage si les époux étaient, l'un pour l'autre seulement la moitié de ce qu'ils étaient, au temps des fiançailles.

En amour on raccommode les déchirures, mais pas ce qui est usé.

Toutes les femmes ont de l'esprit. Excepté celles qui croient en avoir.

La conscience est notre meilleur livre de morale. Certaines gens estiment sans doute qu'il est assez précieux pour ne pas l'user, aussi ne le consultent-ils jamais.

Il est un âge où, quand on n'est pas sage, il faut quand même le paraitre sous peine de passer pour ridicule.

Un homme pratique disait cette prière tous les soirs en se couchant : "Seigneur ne me donne pas la fortune mais indiquez-moi seulement où elle est, je saurai bien la prendre."

La mise en état de la maison, selon l'idée d'un homme dont la femme va rentrer de villégiature, c'est de faire disparaître les bouteilles vides et d'arroser les fleurs la veille de son retour.

Le plus doux baiser pour un amoureux, c'est comme le plus gros poisson pour un pêcheur ; quelque chose que l'on espère toujours et que l'on n'a jamais.

Les vieux garçons ont toujours des quantités de conseils à donner aux gens mariés et ceux qui n'ont pas d'enfants sont toujours ceux qui prétendent pouvoir indiquer aux autres la meilleure manière de les élever.

Plus vous parlez de vos maux, plus ils vous semblent grands.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National "519"
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

Grande Fête Champêtre

Dimanche prochain dans l'après midi il y aura chez M. Geo. Bernier à Connors au profit du

Fonds Patriotique
une superbe partie de carte en plein air. Les dames sont priées d'apporter leurs paniers qui seront vendus pour le souper.

Il y aura des rafraichissements en vente sur le terrain

Le soir superbe feu d'artifice avec lancement des ballons

Venez en foule, vous y serez bienvenus et bien reçus

Pour informations adressez à **Dr P. C. Laporte,** Organisateur.

S'assurer dans une Compagnie
qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger

L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.

Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence : FORT KENT, Maine
Résidence : Edmundston, N. B.